Un attentat criminel sur la ligne Laon-Guise

Les trois coupables sont âgés de 14 et 15 ans

Vervins, 4. — (Par dépêche de notre correspondant particulier). — Hier soir, entre Sains-Richaumont et Léhérie, sur la voie ferrée Laon-Guise, près du Pont de Riez à Pierre, un poteau indicateur de courbe a été scié et déposé en travers de la voie, le disque voisin fut également saboté dans le but de provoquer le déraillement du train de voyageurs qui venait de Laon. La gendarmerie a arrêté l'auteur principal de l'attentat, Georges Lecomte 15 ans, et ses deux complices, Henri Levant et Gérard Tellier, 14 ans, qui le même soir avaient endommagé des instruments aratoires à peu de distance.

Lecomte aurait manifesté à ses acolytes l'intention de couper les fils télégraphiques et de déboulonner les rails Le parquet a maintenu l'arrestation de Lecomte et de Levant. Il a remis en liberté Tellier simple spectateur.

Le crime d'un petit télégraphiste

Pour une rose et deux mouchoirs il tua son jeune camarade

Paris, 4. — Pour une rose et deux mouchoirs, un gamin de 16 ans a tué un de ses camarades, hier après-midi, vers quatre heures, à la sortie d'un cinéma, à Antony.

C'étaient deux gamins, l'un, le meurtrier, Paul Crouza ,demeurant chez ses parents, 23, rue Florian, à Antony, est télégraphiste au bureau de poste de la rue La Pérouse à Paris ; l'autre, la victime, également âgée de 16 ans, travaillait dans une briqueterie de Massy-Palaiseau et vivait avec son père et ses sœurs, 1, rue de Fresnes, à Antony aussi.

Un cinéma, situé également rue de Fresnes, réunissait chaque dimanche tous les jeunes gens et jeunes filles de la localité.

L'après-midi, Crouza et Silvain, chacun en compagnie d'amis et de fillettes, ne manquèrent pas de se rendre au spectacle.

On ne sait encore s'il existait entre les deux gamins une rivalité amoureuse. Toujours est-il qu'en pénétrant dans le cinéma Silvain serait allé droit vers le groupe des amis de Crouza et se serait emparé de deux mouchoir dépassant des poches des jeunes gens.

Crouza aurait alors arraché une rose dont Silvain avait orné sa boutonnière.

Pour effacer de « pareilles injures », une rencontre des deux antagonistes était nécessaire ; elle eut lieu à la sortie du spectacle.

Une scène confuse se déroula ; de nouvelles injures furent échangées.

Tout à coup, on entendit une détonation et plus tard, on découvrit le corps de Silvain, qu'une balle de revolver avait tué.

On se mit à la poursuite de Crouza. Arrêté presqu'aussitôt, il fut conduit au commissariat, où il déclara :

« Je voulais simplement faire peur à Sil vain. Le coup est parti tout seul... »

Le meurtrier s'était servi du revolver de son père Malgré tous ses regrets, il a été envoyé au Dépôt.

Une septuagénaire de Lesquin se noya dans un puits

Au cours d'une crise de neurasthénie aiguë, Mme Appollonie Devendeville, veuve Fromet, âgée de 73 ans, ménagère à Lesquin, rue Danton, 16, a mis fin à ses jours en des circonstances particulièrement pénibles pour les siens. S'étant levée à 4 heures du matin, elle s'en fut se jeter dans le puits du jardin contigu à sa maison d'habitation. C'est sa fille qui, à 6 heures du matin, découvrit le cadavre. Ce suicide a fait grande impression dans la commune de Lesquin, où Mme Vve Fromet était très connue.

Après le charbon, voici le tabac explosif

Mézières, 4. — A Flize (Ardennes), un curieux accident est produit. Un aubergiste de la localité, M. D..., avait rempli sa pipe de tabac et l'allumait, quand tout à coup, avec bruit ,la pipe fit explosion et le tabac enflammé se répandit sur les vêtements de M. D...

On ne sait ce qui a produit cet accident. Peut-être quelque produit explosif contenu dans le paquet de tabac ou quelque capsule.

Un rôdeur inconnu poignarda un soldat

Saint-Etienne, 4. — Deux soldats du 36e qui revenaient de permission du Puy ont été assaillis Place Desnouettes, non loin de la caserne Rullière par un rodeur inconnu qui a frappé l'un d'eux d'un coup de poing au visage et d'un coup de couteau au flanc gauche. Le blessé, François Blanc, 22 ans, originaire de Mouteri (Haute-Loire), a été transporté dans un état grave à l'Hôpital militaire.

Une fillette de Laon écrasée par un équipage

Une fillette de 20 mois, Anna Dehay, réussissant à tromper la surveillance de ses parents, sortit seule pour jouer sur la route, à Laon

Joyeuse, l'enfant se mit à gambader sans nul souci du danger possible.

Tout à coup, deux chevaux attelés à une machine agricole, prirent peur et s'emballèrent. La petite, happée par la lourde machine, roula sous les pieds des chevaux, qui la piétinèrent.

Gravement blessée, la fillette fut aussitôt transportée à l'Hôtel-Dieu de Laon, où elle ne tarda pas à expirer.

Un assassin se tua dans sa prison

Bordeaux, 4. — Le nommé Pierre Lhoste qui, le 7 mai, assassina d'un coup de couteau sa maîtresse, Mme veuve Garros, avait été soumis à un examen mental.

L'instruction de cette affaire, dont s'occupait le parquet d'Auch, se trouve classée par un dramatique incident. Pierre Lhoste s'est suicidé en se jetant dans la cage de l'escalier de la prison, alors qu'il se rendait à la chapelle. La mort a été instantanée.

HYMÉNÉE !

C'est avec le plus grand plaisir que nous apprenons le prochain mariage, à Lille, de Mademoiselle Madeleine Laigle avec Monsieur Raymond Boivin.

Mlle Madeleine Laigle fut, on s'en souvient, la gracieuse souveraine qui, élue par les lecteurs du « Réveil du Nord », régna l'année dernière sur le royaume des fleurs au cours des grandes fêtes de la « Renaissance Lilloise » et qui fut acclamée par les populations du Nord.

M. Raymond Boivin est le neveu de M. Boivin, le sympathique commandant en retraite du bataillon des Sapeurs-Pompiers de Lille.

Aux futurs jeunes époux, nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

La cérémonie nuptiale aura lieu à Lille aujourd'hui mardi, 5 juin.

Une histoire de théâtre vraiment belle

Le geste d'un mécène assurera le succès d'une pièce délaissée

Londres, 4. — C'est à Drury Lane que les faits se sont déroulés. On jouait à ce théâtre un drame, véritable tranche de roman vécu, intitulé : « Ned Kean of Old Doury » dont les recettes furent si médiocres que la direction décida de retirer la pièce. Hier donc, le rideau tombé, le principal interprète s'avança sur le plateau et, après avoir annoncé la décision, fit au public les adieux de la compagnie. Il avait à peine terminé, avec dans la voix un petit tremblement, qui cette fois n'était pas feint, lorsqu'un monsieur à cheveux gris, qui se trouvait aux fauteuils d'orchestre, se leva et prit la parole.

« Depuis près de 50 ans, dit-il, je n'ai pas manqué une seule des pièces représentées sur cette scène. Ce que nous venons de voir est, à mon avis, une des meilleures que j'ai vues depuis bien longtemps. Je suis étonné qu'elle soit si peu connue du public. Si l'administration de Drury Lane accepte, je suis prêt à couvrir les frais de quinze autres représentations ».

Vous imaginez d'ici la scène : le public, littéralement médusé les musiciens s'arrêtant à la première mesure du « God save the King », l'artiste debout sur le devant de la scène, se demandant s'il pouvait en croire ses oreilles. On releva le rideau et on alla quérir le directeur, M. Arthur Collins, qui crut d'abord à un poisson d'avril un peu tardif, mais fut rassuré dès qu'il connut l'identité du mécène. En homme de théâtre, M. Collins enchaîna :

« Mesdames et Messieurs, il n'y a jamais rien eu de semblable dans l'histoire du théâtre .Tout ce que je puis dire, c'est que cette offre splendide me permettra de continuer à assurer du travail à quatre cents personnes ».

Il n'eut pas le temps d'en dire plus long. Le chef dorchestre ayant repris ses esprits, brandissait son bâton, les musiciens jouant avec le souffle que vous devinez un « He is a jolly good fellov », qui est la façon anglaise de proclamer sur l'air de Malborough que le personnage en l'honneur duquel on chante est paré de toutes les vertus. L'assistance reprit en chœur, bissa. Bref, l'enthousiasme alla crecendo. Pour un peu, on aurait redemandé sur-le-champ une nouvelle représentation de « Ned Kean ». Nul doute, tout Londre se précipitera à Drury-Lane pour voir si le mécène, M. Greenress a tort ou a raison.

Des corps flottaient au fil de l'eau

Une fillette à Cambrai

Il y a huit jours, nous annoncions la disparition du domicile paternel de la jeune Hélène Delfosse, âgée de 14 ans 1/2, qui habitait au Nouveau-Monde, à Cambrai.

Or, lundi vers 11 heures, dans le canal, entre les biefs de Selles et Cantimpré, des passants aperçurent le corps de la pauvre enfant, flottant au fil de l'eau.

Ramené à bord par des mariniers, le cadavre a été reconduit chez les parents.

Le corps de cette fillette, qui ne porte aucune trace de violences, paraît avoir séjourné une huitaine de jours dans l'eau.

Les causes ayant poussé cet enfant à se donner la mort sont diversement appréciées et commentées.

Le père et la mère d'Hélène Delfosse ont ils toujours été tendres à l'égard de leur fille ? Une réprimande sévère faite le samedi soir n'aurait-elle pas été cause du départ précipité de cette dernière ?

C'est la rumeur qui circule dans ce quartier aussi populeux que laborieux ; et peut-être saura-t-on prochainement les causes réelles qui ont déterminé cette jeune fille à se donner la mort.

Un sexagénaire à Tourcoing

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 11 heures 30, l'attention du sergent de ville Vandaele a été attirée par le bruit d'une chute d'un corps dans le canal, quai de Cherbourg, à Tourcoing.

Aidé de quelques passants, des recherches furent opérées, celles-ci amenèrent la découverte d'un homme assez élégamment vêtu, paraissant âgé d'une soixantaine d'années. La mort avait fait son œuvre.

M. Bonnet, commissaire de police du 2e d'usage et ordonné le transfert à la morgue de l'hôpital, du corps du défunt, inconnu jusqu'ici

Une Halluinoise à Menin

Hier, vers 13 heures 30, des passants remarquèrent les allures et gestes d'une jeune fille qui longeait la Lys près du nouveau pont, à Menin et qui tout à coup se laissa tomber à la renverse dans la rivière.

Un passant, M. Mestdagh Constant, âgé de 50 ans, marchand de charbons, demeurant rue de Bruges, 22, plongea résolument dans l'eau et parvint à saisir la désespérée. Au moment où le courageux sauveteur s'en emparait, la jeune fille se débattit en criant : « Monsieur, laissez-moi dans l'eau, et retirez-moi quand je serai morte ».

Ramenée sur la berge, et surveillée, la malheureuse reçut les soins de M. le docteur Dequinneman. C'est une jeune fille d'Halluin, Mlle Marguerite Mullebrouck, âgée de 15 ans. Elle refusa de faire connaître les motifs de son acte. Mlle Mullebrouck a été confiée à des parents habitant Menin, en attendant qu'on avertisse les parents

Une enquête est ouverte par la gendarmerie.

Où est donc parti l'"aviateur" Gabriele d'Annunzio ?

Rome, 4. — On mande de Brescia au « Popolo » que les bruits les plus étranges circulent sur le voyage en avion de d'Annunzio, qui est parti après avoir fait des préparatifs qui laissent supposer que le poète s'apprêtait à franchir de longues distances.

Parmi ces bruits, ceux selon lesquels d'Annunzio serait parti pour la Russie ou pour l'Asie-Mineure en vue d'y rejoindre Mustapha-Kemal-Pacha, circulent avec le plus d'insistance

Le « Popolo » ajoute n'avoir pu obtenir à Rome, aucune nouvelle à ce sujet ; mais il sait que les demandes adressées à des agences internationales sont restées jusqu'ici sans résultat.

M. Lloyd George ne veut plus jouer au golf avec ses collègues

Londres, 4. — Hier a commencé un match de golf entre les membres de la Chambre des lords et les représentants de la Chambre des communes.

Les députés écossais se sont abstenus de participer à ces rencontres.

Au cours des quatre premières parties, la Chambre des communes a connu la défaite

On fait remarquer que M. Lloyd George ne prenait pas part au jeu.

NOS BELLES FAMILLES

LA FAMILLE DE M. POIRIER A BRUAY

La famille que nous faisons aujourd'hui connaître à nos lecteurs est particulièrement intéressante en raison des épreuves successives qui l'ont frappée.

Le chef de cette famille, M. Louis Poirier qui habite Cité 127, Route Nationale à Bruay-les-Mines et veuf depuis le 22 août 1919 date à laquelle sa femme mourut en couches.

L'aînée des dix enfants, une fille, n'avait alors que 16 ans, on peut juger des difficultés sans nombre que rencontra M. Poirier pour élever sa famille ! Il est âgé aujourd'hui de 45 ans et compte 33 ans de service à la Compagnie des Mines de Bruay, sa santé, de par les fatigues qu'il endura est fortement ébranlée.

Cette famille se compose de quatre filles, Fidéline, Rosa, Louise et Juliette, âgées respectivement de 20 ans et demi, 16 ans, 8 ans et 4 ans et de six garçons : Louis, 19 ans ; Théodore, 17 ans ; Florimond, 14 ans ; Oscar 12 ans et demi ; Léopold, 11 ans et Jules, 6 ans.

L'Affaire de la Société des cargos français

M. Bessonneau, député et deux administrateurs iront en prison

Paris, 4. — La 11e Chambre correctionnelle vient de rendre son jugement dans l'affaire de la Société des Cargos français.

On sait que MM. Bessonneau, député, président du Conseil d'administration de cette Société ; Bégard et Palmieri, administrateurs délégués ; Hauet, député et Heintz, administrateur, étaient poursuivis pour distribution de dividendes fictifs ; M. Palmieri étant, en outre, inculpé du délit de propagation de faits faux.

MM. Bessonneau, Bagard et Palmieri sont condamnés à 4 mois de prison et 2.000 francs d'amende et MM. Hauet et Heintz à 2.000 fr. d'amende chacun.

Les «révélations» du comte Czernin

Vienne, 4. — L'ex-chancelier Renner, qui n'assistait pas à la séance du Conseil national où le comte Czernin l'avait accusé d'avoir sollicité en mars 1919, l'occupation de l'Autriche par les troupes britanniques, a publié une déclaration infligeant au comte Czernin un démenti catégorique. L'ancien chancelier affirme n'avoir jamais mentionné la possibilité d'une occupation anglaise, et il souligne que la politique du premier cabinet de la République d'Autriche visait, au contraire, à libérer le pays des troupes étrangères qui en occupaient quelques parties.

Il est intéressant d'ajouter que le comte Czernin, répliquant à une attaque du docteur Bauer, convint d'avoir demandé au comte Andrassy, en octobre 1918, de faire protéger l'Autriche par des troupes anglaises en cas de bolchevisme, mais ce n'était pas un acte de trahison — déclare-t-il en manière d'excuse — car il s'agissait de défendre l'empereur et le peuple autrichien qui aurait préféré cent fois la protection des troupes anglaises aux bienfaits de la dictature du prolétariat.

Pour voir son "vieil ami" M. Georges Clemenceau

LE COLONEL HOUSE EST VENU EN FRANCE

Cherbourg, 4. — Le colonel House, ami et confident et aussi conseiller du président Wilson, est arrivé hier par l' « Homeric »

Le colonel se rend à Londres. Après quoi, il viendra à Paris visiter « son vieil ami » M. Georges Clémenceau.

L'Amérique veut redevenir humide...

New-York, 4. — Le Wisconsin paraît prêt à suivre l'exemple de l'Etat de New-York et a voté la même loi, refusant aux autorités fédérales l'aide nécessaire à l'exécution de la loi de prohibition.

Un peu partout, surtout dans les états de la côte de l'Atlantique, un mouvement semble se préparer pour obtenir l'abrogation — ou tout au moins la modification — du « Wolstead act » (la loi de prohibition).

Il est probable qu'aux prochaines élections présidentielles, le parti démocrate fera de cette modification un des points principaux de son programme.

...d'ailleurs elle n'est plus ce qu'on appelle, sèche

Glasgow, 4. — Un steamer qui vient de rentrer à Glasgow aurait écoulé en Amérique 300.000 bouteilles de whisky, avec un bénéfice net pour les propriétaires de 125.000 livres st.

Une collision en mer

Belfast, 4. — Une collision s'est produite hier matin dans la baie de Belfast, entre un cargo américain et le vapeur « Graphic », faisant le service des voyageurs entre Liverpool et Belfast.

Les deux vaisseaux, qui ont été endommagés, ont été échoués.

Environ 170 passagers qui se trouvaient à bord du « Graphic » ont pu être débarqués.

On ne signale aucun accident de personne.

Une performance anglaise sur alérion de 6 H. P.

Lympne, 4. — L'aviateur Backer, sur alérion muni d'un moteur d'une puissance de 5/6 chevaux, a effectué hier un vol d'une durée de 38 minutes, au cours duquel il a atteint, à certains moments, une vitesse de 70 milles à l'heure.

Il a couvert une distance de 64 kilomètres avec une consommation d'essence inférieure à 4 litres et demi.

120 obus à la minute

Ogden (Utah), 4. — M. John Browning vient d'achever un canon à tir rapide pouvant tirer 120 obus à la minute ; chaque obus pèse environ 500 grammes.

Ce canon, d'un poids de 75 kilos, est monté sur un trépied et peut tirer dans n'importe quelle position sans nuire pour cela à la précision du tir. Sa portée serait d'environ 11 kilomètres.

Les sangliers allaient faire une deuxième victime

Des vaches la sauvèrent

Brioude, 4. — Mme Constance Chanteloupe, âgée de 75 ans, gardait un troupeau à Balhac lorsqu'elle fut assaillie soudain par deux énormes sangliers.

Sa belle-fille accourut pour se porter à son secours et elle allait être également la victime des deux animaux, quand tout à coup plusieurs vaches s'élancèrent, cornes baissées, sur les deux sangliers, qui s'enfuirent en emportant le cadavre de Mme Chanteloupe.

Une battue fut de suite organisée et on retrouva le cadavre affreusement déchiqueté dans un fourré du bois de Labède.

La coordination des enseignements primaire, supérieur et technique

Paris, 4. — MM. Léon Bérard et Gaston Vidal ont récemment adressé aux recteurs des instructions communes relatives à la coordination de l'enseignement primaire supérieur et de l'enseignement technique.

Ces instructions définissent d'une manière précise la mission des écoles primaires supérieures et celle des écoles pratiques, ainsi que le rôle respectif des directions dont ces établissements dépendent dans le cadre général de l'administration de l'Instruction publique.

MM. Léon Bérard et Gaston Vidal ont également appelé l'attention des recteurs sur la nécessité pour eux de s'inspirer des principes essentiels qui se trouvent déterminés dans le rapport qui précède le décret du 13 mai dernier sur la réforme des études de l'enseignement secondaire, tant au point de vue des écoles primaires supérieures que des écoles pratiques.

Rendez-moi mon tableau...

Berlin, 4. — M. Sion, possédant un tableau qu'il croyait être un original de Piétro della Francesca et voulant vendre ce tableau, le fit expertiser par le Dr Bode, conservateur du Kaiser Friedrich Museum. Le Dr Bode déclara que le tableau était une copie, et M. Sion en fit don au Musée.

Depuis, le Dr Bode a clamé partout qu'un généreux amateur lui avait offert pour son musée un Pietro della Francesca authentique. M. Sion s'étant alors ravisé, a porté l'affaire devant les tribunaux et son tableau lui a été rendu.

13.930 accidents à Londres en trois mois

Londres, 4. — Durant les trois premiers mois de cette année, il y a eu 13.930 accidents à Londres, dont 149 ont été mortels.

Terribles bagarres et agressions en Italie

Chez les fascistes et communistes il y a des morts et des blessés

Rome, 4. — On mande de Trieste à « l'Epoca » qu'un fasciste a été tué dans l'après-midi par quatre communistes. Plus tard, sur la route de Cacciatore, trois ouvriers ont été blessés dans une collision avec des fascistes. Dans la nuit, sur la route de Cattinaro, on a trouvé le cadavre du Président d'un groupement de jeunes communistes.

Un grave accident à Courtrai

UNE CYCLISTE A ETE ECRASEE PAR UNE AUTOMOBILE

Hier, vers 14 h. 30, à l'angle de la rue de Gand et de la Chaussée de Gand, endroit très dangereux pour la circulation, Mme Willems, qui devançait en bicyclette ses enfants et son beau-frère, aperçut une automobile venant de la direction du boulevard Julien-Lubard. En traversant la chaussée pour se diriger sur l'accotement réservé aux cyclistes, elle fut tamponnée par l'automobile, dont la roue arrière lui passa sur le corps et lui écrasa la poitrine. L'automobile entra ensuite en collision avec la charrette d'un marchand de glace.

Des passants transportèrent la victime dans une maison voisine où elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir. D'autres témoins firent arrêter le conducteur de l'automobile. Un docteur mandé en toute hâte ne put que constater la mort. Le commissaire de police, M. E. De Jauw, arriva aussitôt sur les lieux et fit une enquête minutieuse pour connaître les responsabilités.

Le cadavre a été transporté à la morgue de l'hôpital. L'automobile appartient à M. Hapnet Peele, entrepreneur, demeurant rue d'Ypres, 24, à Menin La victime était mère de huit enfants, dont deux ont été témoins du terrible accident

Les six passagers d'une barque, noyés

Londres, 4. — Hier soir, une barque qui contenait trois hommes et trois enfants s'est retournée et a coulée par une mer forte au large de l'estuaire de la rivière Duddon, dans le Cumberland. On craint qu'ils n'aient été tous noyés.

L'étude de la reconstruction des immeubles dévastés

Un 5e Congrès du bâtiment s'est ouvert lundi à Paris

Paris, 4. — Le 5e Congrès du Bâtiment et des Travaux Publics, pour l'étude de la reconstruction des immeubles dévastés des Régions Libérées, s'est ouvert ce matin, sous la présidence de M. Louvel, ancien président des Architectes diplômés du gouvernement, et assisté de MM. Despagnat, G. Ernest, Verdin, Douamo, Bérard et Mège.

De nombreux architectes et entrepreneurs de travaux publics des Régions Libérées étaient également présents, ainsi que M de Lubersac, sénateur de l'Aisne.

Les vœux adoptés

M. Despagnat a proposé différents vœux se rapportant à la limitation des programmes de travaux pour 1923 aux chiffres notifiés par l'administration, payables sur fonds du Crédit national.

M. G. Ernest s'est occupé ensuite des séries du prix dans les Régions libérées.

M Bérard a donné lecture de son rapport sur la contre-vérification des mémoires et le Congrès a émis des vœux protestant contre la contre-vérification des mémoires sans l'assentiment des architectes et entrepreneurs.

Enfin, l'assemblée a émis différents vœux sur le problème de la main-d'œuvre, à la suite d'un rapport présenté par M Mégo.

Elle s'est déclaré partisante d'une emploi plus grand de la main-d'œuvre étrangère et notamment de la main-d'œuvre rhénane.

Elle a demandé également que l'apprentissage soit de plus en plus favorisé par les Pouvoirs publics.

Enfin, elle a émis un vœu demandant aux ministères intéressés, de rechercher les mesures propres à entraver l'action malsaine des professionnels de la spéculation sur les accidents du travail.

« Quel Original » ou « Roi de Cœur »

LES JUGES VONT SE RENDRE COMPTE SI LA CONFUSION EST POSSIBLE

Paris, 4. — La 3e Chambre civile était saisie cet après-midi d'un procès intenté par un industriel à Tourcoing, à la Société de demi-sang qui lui avait interdit de faire courir pendant cinq ans à la suite de la substitution de chevaux. Les juges ont décidé d'examiner les deux demi-sangs : « Quel Original » et « Roi de Cœur », afin de se rendre compte si la confusion était possible de bonne foi. Les juges se transporteront donc vendredi prochain, à 6 h. du soir, en gare de La Chapelle où leur seront présentés les deux coursiers, objets de litige.

La prédiction de la pluie

Paris, 4. — A l'Académie des Sciences, le général Bourgeois a traité d'un procédé permettant la mesure d'une couche nuageuse. M. Bigourdan a informé l'Académie que décormais, grâce à une formule trouvée par le vicomte R. de Montessus de Ballère, professeur à la Faculté libre de Lille, il est possible de prédire les probabilités de pluies : les résultats déjà donnés ont été satisfaisants.

L'ESPAGNE ROUGE

L'Archevêque de Saragosse a été assassiné

Deux autres personnes ont été victimes du même attentat

Madrid, 4 — Cet après-midi, au moment où Mgr Soldevilla y Romero, cardinal-archevêque de Saragosse, accompagné d'un de ses familiers, descendait de son automobile devant une propriété qu'il possède dans les environs de Saragosse, près du couvent de Casablanca, deux jeunes gens qui étaient postés de chaque côté de la porte, ont tiré presqu'à bout portant une douzaine de coups de revolver sur l'archevêque qui, atteint au cœur par une balle, est tombé mort sur le coup.

Son familier a été atteint de deux balles, l'une au poignet et l'autre au bras. Le chauffeur a été également blessé, mais avec moins de gravité.

Le cadavre de l'archevêque a été transporté en automobile à l'archevêché de Saragosse, suivi du coadjuteur, des autorités et d'une foule nombreuse.

Les assassins ont pris la fuite.

Un policier de Barcelone fut tué par un inconnu

Barcelone, 4. — Un groupe d'inconnus a fait feu aujourd'hui à midi, sur la Rambla, contre M. Jesus Fernandez, agent de police, qui a été tué. Il accompagnait M. Homs, avocat, qui venait d'être mis en liberté provisoire et contre lequel, semble-t-il, était dirigé l'attentat.

M Homs avait été longtemps l'avocat des syndicalistes rouges, mais dernièrement, à la suite de soupçons, il avait été écarté.

L'incident Hollando-Belge

La Haye, 4. — Dans les milieux officieux, on déclare à propos de l'incident hollando-belge qui s'est produit récemment :

La manifestation de Dordrecht fut organisée par l'Association générale néerlandaise, non pas en l'honneur de deux traîtres belges, mais à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de cette Institution.

Les membres du gouvernement néerlandais n'avaient sans doute pas prévu la participation d'activistes flamingants belges ni le fait que trois toasts seraient portés à la reine Wilhelmine, au roi Albert et à un certain M. Meert, l'un des fondateurs de l'Association générale néerlandaise, activiste belge, condamné à mort par contumace, comme d'ailleurs le nommé M. Van Den Brouck.

EN DEUX LIGNES

Téhéran. — 45 officiers persans partis pour la France pour effectuer période entraîn. militaire.

Rome. — Hier, anniversaire de la Constitution. Grand enthousiasme dans toute l'Italie.

Annecy. — Election Conseil gén., canton de Thonon : M. Jacquier ex-député radical, élu.

Cannes. — Mme veuve Casimir Jean, octogénaire, a été écrasée par une locomotive.

Saint-Etienne — Les ouvriers serruriers en grève ont repris le travail hier.

Metz. — Election Conseil gén., canton de Fénétrange : M. Ditsch, candidat union républ., élu.

Paris. — M. Chéron, min. de l'Agriculture, a présidé la conférence internat. des pays du vin.

Nantes. — M. Strauss préside le 3e Congrès des allocations familiales.

DERNIERE HEURE

Après les agressions des Camelots du Roi

Une nouvelle discussion à la Chambre est probable

Paris, 4. — Il semble se confirmer, d'après les bruits qui circulaient aujourd'hui dans les couloirs, qu'une nouvelle discussion sera instituée demain après-midi, à propos des agressions dont MM. Moutet, Sangnier et Violette ont été victimes dans la soirée de jeudi.

Un certain nombre de députés paraissent décidés à provoquer de nouvelles explications du Gouvernement et en particulier à amener une intervention du Président du Conseil qui, on s'en souvient, n'assistait pas à la dernière séance.

La Chambre demeure toujours maîtresse de son ordre du jour.

Il n'est pas certain qu'en présence de ces dispositions, elle accepte de poursuivre la discussion sur les pensions qui est inscrite pour l'après-midi,si sa majorité estime d'accord avec le Gouvernement, qu'il y ait lieu de rouvrir le débat. Il reste cependant à trouver une procédure pour le reprendre.

La Correctionnelle jugera ceux qui attaquèrent M. Caillaux

Toulouse, 4. — Conformément aux décisions prises par le magistrat instructeur, M. Ducasse, Procureur de la République, a rendu aujourd'hui une ordonnance dans l'affaire Caillaux.

MM. Charles Ebelot, avocat, Jules Lacointe, étudiant en chimie, Bories, étudiant en droit, de Blay ,employé de banque, sont renvoyés devant le tribunal correctionnel comme auteurs principaux des violences commises avec préméditation sur M. Caillaux et ses amis. Deux autres camelots du Roi : MM. de Pontac et Garrigues,étudiants sont renvoyés devant le même tribunal pour complicité de ce délit. Dans l'après-midi, Me Vincent Auriol et Me Moutet, députés, avocat des parties civiles ont pris connaissance du dossier.

Elle jugera également Taupin qui fit feu à " l'Action Française "

Paris, 4. — M. Warrain, juge d'instruction ,ayant refusé la mise en liberté de l'ouvrier charpentier en métaux, Georges Taupin, qui a tiré un coup de révolver en l'air dans les bureaux de l' « Action Française », vient de le renvoyer devant la police correctionnelle pour violences et port d'arme prohibée.

Au Conseil Supérieur des Pupilles de la Nation

Paris, 4. — La Commission de recensement des votes émis par les associations de Mutilés, Réformés, Veuves de guerre et ascendants de combattants morts pour la patrie, ont déclaré que Mmes veuves Callarec et Jujol et MM. Cassin Demoge, maréchal Foch ,Gay, Abbe Gerlier, Hirschemsaac, Jullien, Pichot et Ricnard, étaient élus au Conseil supérieur de l'Office National des Pupilles de la Nation.

M. Mussolini a prononcé des paroles imprudentes

« UN PEUPLE QUI SURGIT, A-T-IL DIT A DES DROITS SUR LES PEUPLES QUI DECLINENT. »

Rome, 4. — M. Mussolini est rentré aujourd'hui à Rome après un voyage de quelques jours en Venetie où il a eu occasion de prononcer plusieurs discours dont les journaux relèvent des passages tels que celui o ule Président du Conseil, après avoir rappelé la grandeur maritime de Venise a affirmé que la Méditerranée doit être et sera « mare nostrum » ,et celui où, faisant allusion à la nécessité de l'expansion qu'impose à l'Italie son exhubérante population, il a proclamé que : Un peuple qui surgit à des droits vis-à-vis des peuples qui déclinent.

La conférence internationale de la métallurgie, à Londres

Londres, 4 — La Conférence de la Fédération internationale des ouvriers métallurgistes a eu lieu aujourd'hui à Londres.

La conférence a adopté une résolution insistant pour l'affiliation à la fédération internationale de tous les syndicats des ouvriers métallurgistes pour la défense de leurs intérêts.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

Après le Critérium cycliste du Nord de la France

Les commentaires de la Presse

Nous publions, d'autre part, les appréciations aimables de nos confrères de la région du Nord et de Paris sur le Critérium Cycliste organisé par le « Réveil du Nord ».

Voici ce que dit, au sujet de la magnifique épreuve, l' « Intransigeant » :

« Ainsi que nous l'avions présumé, la grande course d'amateurs qu'organisait le « Réveil du Nord », a été une brillante manifestation sportive à laquelle des milliers de Lillois se sont vivement passionnés.

» Favorisée par un très beau temps, la course a été magnifiquement disputée et a permis à Julien Perrain de remporter une victoire indiscutable en enlevant l'épreuve de 285 kilomètres en 10 heures 45 et précédant son suivant, Emile Cardot, de près de 26 minutes.

» C'est à Saint-Quentin que le vainqueur a lâché le peloton de tête, et, à partir de Cambrai, a couru complètement seul. C'est là un très bel exploit qui lui a valu de vives acclamations de la part du sportif public du Nord, qui assistait en masse à l'arrivée.

» On doit complimenter l'initiative de M. E. Guillaume, directeur du Réveil du Nord, du succès obtenu et qui aura certainement un lendemain ».

La 7e étape du tour a'Italie Cycliste

GIRARDENGO, PREMIER

Boulogne, 4. — La septième étape du Tour d'Italie cycliste qui s'est disputée sur le parcours Chieti-Bologne a été gagnée par Girardengo, devant Tomani Sivocci, etc.

Le record du monde pédestre des 20 km.

1 HEURE 6' 51"

Copenhague, 4. — Au cours d'une réunion sportive à Ocense, Aksel Jensen a battu le record du monde en couvrant 20 kilomètres en 1 heure 6'51" 3/5. L'ancien record était de 1 heure 7'14".